

Aspects comportementaux des chiens

■ De la naissance à la maturité sexuelle, le chiot traverse différentes étapes de développement cérébral qui détermineront en grande partie son caractère définitif. Évaluer avec précision quelle sera la "personnalité" d'un chiot est toujours un exercice délicat auquel doit bien souvent se soumettre le vendeur ou l'éleveur sur la demande expresse des futurs propriétaires. S'appuyant sur les caractéristiques de la race et du groupe auxquels appartient le chiot, on peut toutefois établir un panel des qualités et des défauts ainsi que ses besoins tels que l'activité et le mode de vie qui lui conviennent (citadin/campagnard), mais le résultat est assez aléatoire. Ce qui déterminera le caractère du chien dépend en grande partie de l'éducation qu'il aura reçue. C'est pourquoi nous nous proposons d'établir dans cet article un mémorandum dans lequel se trouveront dispensés les conseils à donner systématiquement au client lors de la vente d'un chiot.

Aujourd'hui encore, peu de documents écrits concernant le comportement canin et son insertion dans la famille sont délivrés par les points de vente ; toutefois, la volonté de l'administration est que chaque structure de vente délivre un document synthétique d'information accompagnant les animaux vendus.

BIEN CHOISIR UN CHIOT

Afin que le client soit en totale adéquation avec l'animal qu'il désire acheter et dont il partagera au bas mot les 10 prochaines années de sa vie, il convient d'apprécier la qualité de son engagement. Il est pour cela utile de poser quelques questions qui orienteront sur un choix optimal de la race du chien.

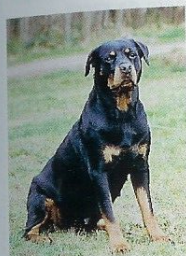
Bien choisir son chien, c'est d'abord bien choisir sa race.

CHOISIR LA RACE DE SON CHIEN OU CONSEILLER UNE RACE

■ Quelle fonction veut-on attribuer au chien ?

Les éleveurs sélectionnent pour chaque race des aptitudes particulières pour effectuer des tâches bien spécifiques : il y a des races de chiens de chasse, de chiens de berger ou

de défense. Un chien de défense comme le Rottweiler ne pourra pas faire le travail d'un Labrador à la chasse. Même si tous les chiens ont un instinct de gardien, le Rottweiler défendra le foyer avec infiniment plus d'efficacité qu'un Labrador. Il est donc fondamental de se demander avant de choisir un chien quelle est la fonction première du chien désiré.



Rottweiler

Chien de garde ou de défense

Les races de grandes tailles qui appartiennent aux chiens de bergers et les chiens de types Molosses, Pinscher, et Bouviers, sont tout à fait adaptés à ce type de fonction. On peut citer

comme exemple le Berger allemand, chouchou des Français, ou encore, le Berger malinois, le Berger beauceron, le Rottweiler et le Doberman.



Épagneul breton

Chien de travail

Pour utiliser son chien dans le cadre d'un travail ou d'un loisir spécifique, des capacités physiques et des aptitudes bien particulières sont recherchées. Le meilleur

éducateur canin ne parviendra pas à faire garder un troupeau par un Épagneul breton. L'orientation du choix de la race dépend donc aussi du type de travail demandé :

- chien de chasse (Épagneul breton, Setter anglais, Braque d'Auvergne, Beagle),

- police (Berger malinois, Berger beauceron),
- recherche (Labrador),
- troupeau (Border collie, Berger des Pyrénées labrit),
- course (Lévriers).

Chien de compagnie



Caniche

Tous les chiens peuvent devenir d'excellents chiens de compagnie, certains ont pourtant été sélectionnés spécialement pour cette fonction. Quelquefois issus de chiens de travail, leur caractère attachant et

leur faible taille en ont fait de remarquables compagnons d'agrément (Lhasa apso, Cavalier King Charles, Caniche).

■ Quel mode de vie peut-on offrir à son chien ?

Plus que la taille, c'est le besoin d'activité du chien qui doit guider le choix d'une race en fonction du mode de vie.

- **Appartement** : les chiens très actifs ont besoin de grandes promenades qu'un propriétaire en appartement n'aura peut-être pas le temps de faire avec son animal. Il faudra éviter les chiens très actifs en appartement (Husky, Braques, etc.).
- **Maison avec jardin** : même si un jardin permet au chien d'effectuer un peu d'exercice, il faudra néanmoins le promener régulièrement pour assurer sa socialisation. Ce mode de vie peut convenir à tous les chiens.

- **Campagne** : pour les chiens destinés à vivre en extérieur, il faudra éviter de choisir des petits chiens qui sont sensibles au froid ou des chiens à poils ras dont la protection thermique est insuffisante.

■ Combien de temps sera accordé au chien afin qu'il ait une activité compatible avec ses besoins?

■ Quelle est la structure du foyer?

- Célibataire.
- Famille.
- Présence d'enfants.

Dans tous les cas, il sera rappelé qu'un chien ne prendra en aucun cas la place d'un enfant sous peine de connaître de graves problèmes de comportement.

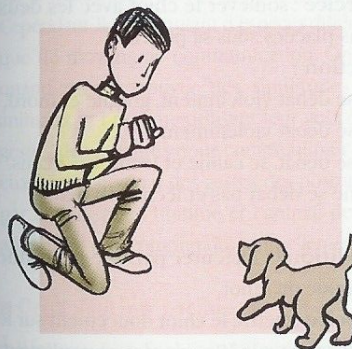
Conditions de vie	Caractéristiques	Exemple de races possibles
En ville	Chien de petite taille pour le glisser dans un sac	Bouledogue français, Pinsher, Yorkshire...
En appartement	Chien de petite taille ou peu actif Chien à poils courts ou qui ne tombent pas	Caniche, Whippet, Shih-tsu, Westie...
En villa avec jardin	Chien de grande et moyenne taille Chien à poils longs si entretien possible Femelle souvent mieux socialisée	Berger allemand, Bergers belges, Bouvier bernois, Dogue allemand, Rottweiler
Avec des enfants	Chien de grande et moyenne taille Femelle souvent plus douce Chien bien socialisé Chien beaucoup manipulé Chien joueur	Boxer, labrador, Bouvier bernois, Rottweiler, Setters, Épagneul breton
Pour les personnes âgées	Chien calme Chien bien socialisé Femelle souvent plus douce	Bichon, Caniche, Teckel, Coton de Tuléar
Possédant déjà un animal	Chien bien socialisé Contact avec d'autres animaux dès 7 semaines Chien beaucoup manipulé	Toutes les races

CHOISIR UN CHIEN PARMİ UNE PORTÉE

Pour un professionnel de l'élevage de chiens, réussir une vente, c'est conseiller son client au niveau de la race et de l'individu choisi dans une portée. En effet, même si une part du caractère du chiot est liée à la race, il existe une grande variation entre les individus. On observe des différences de comportement au sein d'une même portée liées au statut hiérarchique de l'animal. Les chiots expriment des tendances plus ou moins dominantes dès le sevrage. Pour déceler les animaux soumis ou dominants, il existe des tests appelés tests de Campbell qui permettent de déterminer le niveau hiérarchique des chiots pour leur associer le futur maître le mieux adapté à leur caractère.

Ces tests consistent en une suite d'exercices qui doivent faire réagir le chiot. Chaque réaction est notée de 1 à 5.

■ Test d'attraction



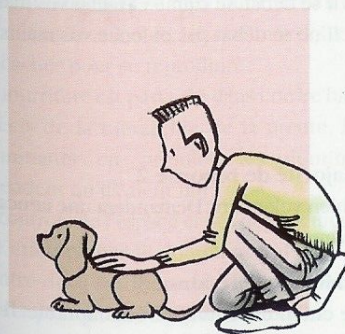
Conditions : chiot de plus de 7 semaines.

Exercice : après avoir posé doucement le chiot à terre, s'éloigner de quelques mètres, frapper légèrement les mains et observer son comportement.

Réaction :

1. Il accourt immédiatement, queue haute, saute sur vous, et mordille les mains.
2. Il accourt immédiatement, queue haute, gratte vos mains avec ses pattes.
3. Il accourt immédiatement en remuant la queue.
4. Il vient hésitant queue basse.
5. Il ne vient pas.

■ Test d'acceptation de la domination



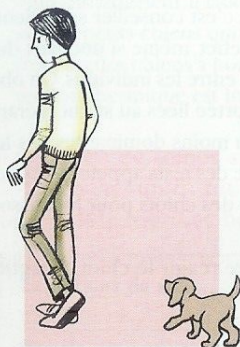
Conditions : exécuter par une personne inconnue du chiot.

Exercice : caresser le chiot, en position du sphinx, en exerçant une pression sur sa tête et sur son dos.

Réaction :

1. Il se débat en griffant, se retourne grogne et mordille.
2. Il se débat et se retourne pour griffer.
3. Il se débat, se calme et lèche vos mains.
4. Il se retourne sur le dos et lèche vos mains.
5. Il s'éloigne.

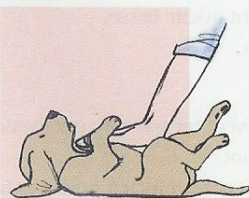
■ Test d'aptitude à suivre



■ Test de la position soulevée



■ Test d'acceptation à la contrainte



■ Résultats

Majorité de réponse 1

Le chiot est dominant agressif. À déconseiller comme chien de compagnie. Il pourra faire un bon chien de travail ou de garde s'il est bien dressé.

Conditions : on le pratique avec un seul chiot à la fois et sans l'aide de la voix.

Exercice : se lever et se déplacer lentement dans le champ visuel du chiot.

Réaction :

1. Il vous suit immédiatement, queue haute, en vous mordillant les pieds.
2. Il agit de même mais sans mordiller.
3. Il vous suit immédiatement queue basse.
4. Il vous suit en hésitant, queue basse.
5. Il ne vous suit pas, il s'éloigne.

Conditions : exécuter par une personne inconnue du chiot.

Exercice : soulever le chiot avec les deux mains placées sous sa poitrine.

Réaction :

1. Il se débat violemment, grogne et mord.
2. Il se débat violemment.
3. Il se débat, se calme et lèche vos mains.
4. Il ne se débat pas et lèche vos mains.

Conditions : exécuter par une personne inconnue du chiot.

Exercice : mettre le chiot doucement sur le dos, le maintenir 30 secondes en appliquant une main sur sa poitrine.

Réaction :

1. Il se débat violemment, mordille.
2. Il se débat jusqu'à se libérer.
3. Il se débat, se calme et lèche vos mains.
4. Il ne se débat pas et lèche vos mains.

Majorité de réponse 2

Chien volontaire. Demandra une éducation ferme.

Majorité de réponse 3

Le chien est équilibré et adaptable. Il fera un bon chien de compagnie.

Majorité de réponse 4

Le chien est soumis. C'est un animal peu adapté au travail.

Majorité de réponse 5

Le chiot est inhibé, il est mal socialisé,

■ LES CONSEILS ÉDUCATIFS POUR SOCIALISER UN CHIOT

LA COMMUNICATION
ENTRE L'HOMME ET LE CHIEN

Une relation entre l'homme et l'animal se fonde sur la communication qu'ils mettent en place. Cependant, il existe autant d'espèces différentes que de moyens de communication. On peut quand même trouver des similitudes : les animaux et l'homme utilisent leur voix et des gestes, des postures pour communiquer entre eux. C'est donc par des gestes, des postures ou par la voix que l'homme et l'animal devront apprendre à se comprendre mutuellement.

■ Organisation sociale du chien

À l'état sauvage, le chien s'organise en meute d'une quinzaine d'individus. À la tête de ce groupe, un mâle dominant contrôle l'activité :

- l'activité sexuelle est dirigée par un dominant qui seul peut se reproduire devant les membres de la meute. Les dominés doivent se cacher pour se reproduire ;
- la nourriture est partagée dans l'ordre bien précis de la hiérarchie de la meute, les dominants en premier, les dominés attendent qu'ils aient fini ;
- le contrôle de l'espace et des déplacements est effectué par le dominant qui dort au centre de la meute et décide du moment des déplacements et de leur direction.

imprévisible. Il se peut que les résultats paraissent contradictoires. Il est conseillé de recommencer les tests car le contexte a pu être inadapté (chiot trop jeune, repas, stress...).

Les chiens de compagnie, bien que domestiqués, recréent les mêmes relations hiérarchiques au sein de la famille. Il faut donc tenir compte de cette organisation dans l'éducation du chien pour lui donner la place de dominé qui lui convient.

■ Les moyens de communication du chien

Différentes postures indiquent ce que le chien cherche à exprimer (cf. le tableau des postures page suivante).

■ Comment communiquer avec son chien?

S'il est important de comprendre le mode de communication des chiens, il faut aussi savoir se faire comprendre.

Le chien comprend son maître grâce à :

- l'intonation de la voix,
- ses gestes,
- ses attitudes.

Les mots choisis ont donc peu d'importance pourvu que ce soit toujours les mêmes qui soient utilisés pour le même ordre.

- Le nom de votre chien doit être court (2 à 3 syllabes maximum),
- les ordres doivent aussi être brefs et simples : "Rex, assis !, Junior, debout !",

Comprendre les messages du chien :

Postures	Description	Interprétation
Soumission	Le chien se met sur le dos. Le chiot qui crie quand on le prend par le cou. Le chien qui présente ses parties génitales à un autre chien.	Le chien se soumet pour stopper l'agressivité d'un congénère. C'est un rituel de cohésion du groupe.
Agression hiérarchique	3 phases : - Phase de menace avec grognement. Les pils se hérissent, queue et oreilles dressées, babines retroussées. - Phase d'attaque où le chien essaie de mettre son adversaire sur le dos en position de soumission. - Phase d'apaisement : le chien vainqueur mordille la tête, pose sa patte sur le garrot du vaincu ou le chevauche.	Cette agressivité sert à établir au sein du groupe une hiérarchie claire avec soumission des chiens au dominant. Si un chien mord son maître et vient poser sa patte sur lui, il ne demande pas pardon, au contraire, cela renforce sa position dominante. Ce type d'agressivité est également rencontrée quand une personne étrangère à l'environnement de l'animal lui montre un signe de défiance hiérarchique en le fixant dans les yeux.
Agression par peur	Pas de phase de menace, le chien mord directement sans prévenir, s'il se trouve dans une situation dont il ne peut se sortir.	Utilisée par le chien pour se sortir d'un danger. On peut provoquer cette réaction par la surprise ou en acculant un chien dans un coin.
Agression prédatrice	Le chien agresse un autre animal dans le but de s'en nourrir. On trouve ce type de comportement chez les chiens qui n'ont pas été socialisés à certaines espèces, ou quand quelqu'un se met à courir.	Danger pour les enfants si le chien n'en a jamais rencontré étant jeune. Se mettre à courir devant un chien peut provoquer ce type de comportement très dangereux car le but est de tuer la proie.
Le marquage territorial	Dépôts d'urine et de fèces chargés de phéromones qui véhiculent par l'odeur des messages d'ordre hiérarchique.	Le chien marque son territoire en urinant à des endroits bien visibles. S'il urine chez son propriétaire à l'âge adulte, c'est qu'il a pris la place du dominant dans le foyer.

- Pas d'ordre multiple ou complexe : "Médor, mets toi debout et va chercher la balle".

Les signes de dominance de l'homme sur le chien :

- regarder l'animal droit dans les yeux,
- le caresser sur le dessus de la tête,
- avoir de la fermeté dans le geste (caresse, félicitations...).

Les signes interprétés par le chien comme de la soumission :

- s'accroupir,
- caresser le poitrail du chien,
- le caresser sous le menton,
- détourner le regard.

Les messages simples que l'homme peut utiliser pour imposer sa domination :

- faire dormir le chien dans une pièce éloignée de la chambre à coucher,
- l'habituer à lui retirer sa gamelle au milieu du repas,
- le faire manger après tout le monde,
- en laisse, c'est le maître qui décide de la direction à prendre.

LES ATTITUDES À ADOPTER POUR BIEN ÉDUIQUER SON CHIEN

La socialisation d'un chiot débute par son imprégnation à l'odeur de l'homme et nécessite que son éleveur le manipule dès son plus jeune âge. En effet, la phase de socialisation s'étale entre la 4^e et 12^e semaine. Il est dommage d'attendre 8 semaines et plus pour établir des contacts entre l'animal et son entourage. Cette étape préalable lui permettra d'être plus réceptif et d'acquiescer une bonne éducation.

Le chiot est ensuite vendu à l'âge de 8 semaines. Il faudra qu'il soit parfaitement vacciné et vermifugé afin de réduire au minimum les risques de maladies contagieuses. Son éducation commencera dès l'arrivée dans le foyer familial.

Recommandations importantes, quel que soit l'itinéraire du chiot :

- ne pas le brusquer en arrivant à la maison : il faut laisser le chiot découvrir seul son nouvel environnement en gardant évidemment un œil sur lui. C'est seulement lorsqu'il revient que l'on peut lui présenter le reste de la famille,
- beaucoup le manipuler en lui touchant les pattes, la queue, les oreilles afin qu'il n'interprète pas ces gestes comme des agressions,
- le faire adopter entre 2 et 3 mois, c'est l'âge idéal pour commencer l'éducation : le chien est suffisamment socialisé à sa propre espèce et est encore capable d'appréhender la nouveauté,
- le sortir une semaine après les premiers vaccins en évitant les zones de défécation des autres chiens,
- le confronter à des situations diverses : le sortir, même s'il réside en jardin, le mettre en contact avec d'autres chiens, lui faire de petits voyages en voiture, lui faire rencontrer des enfants,
- le jeu constitue un apprentissage véritable des situations auxquelles il pourra être confronté plus tard. Il permet aussi de se rapprocher de l'animal et de gagner sa

confiance. C'est un préalable à l'éducation qui évitera qu'il soit agressif ou trop craintif,

- établir un système de récompense lorsque l'on est content de lui afin de le renforcer dans les situations où il a bien réagi,
- prendre dès le début de bonnes habitudes avec lui : ne pas lui accorder des débordements que l'on reprochera plus tard, lorsqu'il sera adulte (mendier à table, dormir dans le lit,
- l'habituer progressivement à rester seul pour éviter l'anxiété de séparation,
- prendre conscience de la nécessité de l'éduquer : un chien a besoin de repères simples qui coordonneront sa vie et lui permettront de vivre en harmonie au sein de son foyer,
- l'éducation d'un chien n'est jamais définitive, elle s'entretient tout au long de la vie de l'animal,
- pour lui présenter quelqu'un de nouveau, il faut le laisser flairer la personne sans contrainte, le temps qu'il établisse l'absence de danger. S'il est un peu récalcitrant,

la personne pourra lui donner une petite friandise pour le mettre en confiance.

À l'inverse, il faudra prévenir rapidement le client :

- de ne jamais se laisser mordre ni grogner (cf. "Apprentissage de l'inhibition de la morsure" en bas de page),
- de ne pas donner d'ordres contradictoires,
- de ne pas être laxiste en cas de bêtises à répétition ; mais ne pas punir ou gronder le chien sans raison,
- de ne pas réparer ses bêtises devant lui.

Comment réprimer son chien ?

- arrêter instantanément l'activité avec son chien (jeux, caresses),
- élever la voix en utilisant des mots courts et simples sur un ton impérieux,
- se détourner de l'animal ou l'isoler pendant 1 ou 2 heures.

Une bonne socialisation garantissant un animal équilibré passe donc par une éducation rigoureuse et la confrontation dès le plus jeune âge à l'ensemble des situations que l'animal rencontrera au cours de sa vie.

■ APPRENTISSAGE DE L'INHIBITION DE LA MORSURE

À l'âge du sevrage et de la séparation du chiot avec la mère, il lui reste de nombreuses choses à apprendre et notamment l'inhibition de la morsure. On remarque que le chiot d'à peine 4 semaines commence à jouer et peut parfois mordre sa mère qui le rabroue rapidement. Le chiot acquiert une réticence à la morsure qu'il faut pérenniser, notamment vis-à-vis de l'homme et surtout des enfants.

De façon générale, on considère qu'un chiot qui mordille en jouant est susceptible de mordre à l'âge adulte.

Le vendeur ou l'éleveur commet une véritable faute lors de la vente s'il ne mentionne pas la nécessité d'inhiber le chien à la morsure. Il s'agit, lorsque le jeune chien joue et vient à mordre, d'interdire tout contact de la main de l'homme avec les dents

du chien. Pour cela, il faut agir clairement sans énervement mais avec détermination.

- Entreprendre l'éducation du chiot, dont l'âge optimal est entre 2 et 6 mois, dès son arrivée dans le foyer. Il sera beaucoup plus difficile par la suite de lui inculquer l'inhibition de la morsure.
- Provoquer le jeu et attendre que l'animal attrape la main et serre avec ses dents de lait. Dès les premières sensations de morsure, arrêter le jeu et dire "NON" en élevant la voix ; on reprendra le jeu après quelques instants. Le chiot va rapidement comprendre qu'il fait quelque chose de mal et continuera à jouer sans utiliser les crocs.

■ APPRENTISSAGE DU RESPECT DU MAÎTRE ET DU FOYER

ment dépassée afin que chacun trouve sa place dans la pyramide hiérarchique qui est la seule structure sociale que comprend le chien. En effet, comme son cousin le loup, le chien est issu du groupe appelé meute, constituée d'un dominant ou chef de meute qui se fait respecter des autres membres en les soumettant.

Le chien reproduit ce schéma au sein de la famille qui l'accueille selon le même principe : le foyer lui apparaît comme un groupe social hiérarchisé dont il distingue les dominants (le père, la mère) des autres membres. C'est pourquoi il faut impérativement accorder au jeune chiot nouvellement arrivé une éducation ferme et une place adéquate au sein du foyer. En clair, il doit rapidement comprendre que le maître est le dominant et que le chien est soumis à tous les membres de la famille. Sans cela, le chien acquiert une place qui n'est pas la sienne.

- La phase suivante est la même que la précédente en provoquant un jeu plus soutenu, voire en titillant le chien pour qu'il s'énervé. On vérifie alors s'il utilise à nouveau ses dents et si c'est le cas, on reprend l'apprentissage en arrêtant de jouer et en le rabrouant.

Cet apprentissage prend de 10 jours à un mois en fonction de l'application du maître. Il ne faudra pas oublier d'étendre cet apprentissage à tous les membres du foyer, y compris les enfants.

Lorsque le chiot arrive dans le foyer, il séduit tout le monde. Cette étape doit être rapide-

Le respect du maître et des individus constituant le foyer est une importance primordiale pour permettre une bonne éducation et assurer la plus grande sécurité à tous les membres de la famille, les enfants en particulier. Pour apprendre le respect du maître en toutes circonstances, quelques **conseils** à donner au futur propriétaire :

- le foyer dans son ensemble doit se faire respecter par le chien ; en contrepartie, chacun devra s'attacher à respecter le chien (lui réserver un espace à lui, pas de dérangements intempestifs),
- lorsque le chien désire jouer, manger ou recevoir des caresses, il se manifeste : aboiements, gémissements ou autre coup de patte doivent être perçus par le maître non pas comme une invitation mais comme un ordre que lui donne son chien. Si ce dernier y répond, le chien considérera qu'il

aura été en position de dominant. Il est donc important de ne pas répondre aux stimulations du chien et de toujours prendre l'initiative du jeu, des caresses. Il faut aussi lui donner à manger après les maîtres,

- la domination du chien passe par une maîtrise totale de l'animal quelle que soit son occupation : on doit pouvoir lui retirer un jouet ou sa gamelle sans aucune réaction de sa part,
- il faut éviter tout ce qui pourra conforter le chien dans sa position de dominant :
- ne pas le laisser dormir dans le lit ni même

■ APPRENTISSAGE DE LA PROPRETÉ

L'apprentissage de la propreté est une étape importante pour le chiot car elle marque la faculté de contrôle des sphincters. La propreté est un objectif indispensable que doit se fixer le maître et pour cela il faut réussir à établir un langage clair avec le chien.

- **Différer l'apprentissage de la propreté** jusqu'à ce qu'il soit vacciné et qu'il puisse sortir sans crainte des maladies contagieuses.
- On considère que le chien devient propre entre 3 et 6 mois. Si la malpropreté perdure au-delà, il se peut qu'il y ait une incompréhension entre le maître et le chien.
- On peut débiter cet apprentissage en utilisant un **tapis éducatif** et en mettant dessus le chiot lorsqu'il est pris sur le fait. Une fois vacciné, on le sortira à heures fixes et systématiquement après les repas, au réveil et après les séances de jeux (matin, midi et soir, au moins).
- **Ne pas jouer avec le chien** une fois dehors.
- **Le féliciter** quand il a fait ses besoins.
- **Ne pas le rentrer** juste après avoir fait ses besoins.
- **Ne pas oublier** de lui apprendre le caniveau.
- **Lorsque le chien s'oublie à la maison**, il faut bien expliquer au maître que le chien ne se rappelle pas ses bêtises. Il est donc inutile de le gronder, sauf s'il est pris sur le fait.
- **En flagrant délit**, on grondera le chien puis on le sortira normalement.
- **Ne pas nettoyer devant lui** et proscrire l'eau de Javel.

dans la chambre,

- ne pas le laisser chevaucher les jambes de quiconque pour s'exciter,
- ne pas le nourrir à table,
- ne pas le laisser s'installer sur des positions surélevées ou centrales : canapé, fauteuil, couloir, etc.

Tous ces conseils permettront d'obtenir l'obéissance de la part de son chien.

■ APPRENTISSAGE DE L'OBÉISSANCE

Se faire obéir de son chien ne représente pas seulement une marque du respect qu'il éprouve vis-à-vis de l'homme : en répondant aux sollicitations de son maître, le chien s'épanouit pleinement dans sa fonction d'animal de compagnie. Il faut cependant réaliser que les signaux permettant la communication entre le chien et l'homme doivent être formulés dans un langage simple : le chien ne comprend pas un ordre donné dans une longue phrase, il sera beaucoup plus réceptif à l'écoute d'ordres brefs que l'on dit sur un ton impératif, en accompagnant l'ordre de son nom.

Le choix de celui-ci doit être compatible avec une prononciation aisée : il est préférable de choisir un nom à une ou deux syllabes plutôt que d'en choisir un à rallonge.

Les indications fournies dans cette partie doivent être mentionnées lors de la vente afin d'assurer une vie agréable au chien et à ses futurs propriétaires. Les changements susceptibles d'intervenir dans la vie de la famille (naissance, séparation ou départ) seront d'autant mieux supportés si le chien est bien éduqué et équilibré.

Les conditions permettant d'obtenir l'obéissance sont :

- un nom court,
- donner des ordres concis, dits une à deux fois au plus, puis attendre que le chien obéisse (ne pas répéter l'ordre inlassablement),
- en cas d'échec, recommencer jusqu'à ce qu'il comprenne en lui montrant ce que l'on recherche,
- le récompenser systématiquement en cas de succès : croquette, caresse ou félicitations verbales,
- faire participer toute la famille à l'éducation du chien, notamment pour le rappel,
- l'apprentissage du rappel intervient vers l'âge de 4-5 mois en appelant le chien par son nom une à deux fois et en attendant qu'il revienne,
- s'il ne revient pas tout de suite, il ne faut pas lui courir derrière, ni le gronder. La technique la plus simple est de partir en courant en sens inverse (en s'étant assuré préalablement de pouvoir de le retrouver),
- lorsqu'il finit par revenir, il ne faut pas le réprimander car il risquerait d'associer son retour à une punition. Lorsque le chien revient de lui-même, il faut le récompenser.